

Histoire du collège et lycée d'Arsonval

Un projet ambitieux

La construction d'un nouveau collège de garçons est décidée lors d'une séance du conseil municipal le 15 septembre 1881. En effet, le vieux collège des Doctrinaires (actuelle mairie), avec ses classes trop petites et mal éclairées, est devenu insalubre. Une épidémie de typhoïde s'est déclarée cette même année, nécessitant la fermeture de l'établissement pour être nettoyé et assaini. La population de la ville a également fortement augmenté entraînant de ce fait une hausse du nombre d'élèves.

Le choix de l'emplacement se porte sur un vaste terrain de plus de deux hectares provenant du legs fait à la ville par la famille de Verninac.

L'architecte municipal, Louis Bonnay, établit un projet. Le ministère de l'Instruction publique apporte quelques modifications à celui-ci et les travaux commencent seulement dans le courant de l'année 1884. Malheureusement, des conflits surgissent entre l'architecte et l'entrepreneur de maçonneries et aboutissent à la fermeture du chantier. Deux cents ouvriers sont mis sur le pavé. La construction reprend en 1886 sous la surveillance d'Henri Clapier, successeur de Louis Bonnay. Les travaux sont achevés l'année suivante. L'inauguration officielle a lieu à la rentrée d'octobre 1888 avec, entre autre, un banquet de 200 couverts présidé par le député Michel Labrousse. Les festivi-



tés sont toutefois un peu gâchées par l'absence du ministre de l'Instruction publique qui avait pourtant promis sa venue lors de ces manifestations.

Cabanis puis d'Arsonval

Le nouveau collège prend le nom de Cabanis en 1912. En 1946, les garçons déménagent à nouveau pour un établissement flambant neuf situé boulevard de Jouvenel et emportent avec eux le nom de Cabanis. Les jeunes filles remplacent alors les garçons. Des travaux s'avèrent toutefois nécessaires car le collège, dont une partie des locaux a été réquisitionnée par les troupes allemandes durant l'Occupation, a souffert. De plus, il doit être rebaptisé. Parmi plusieurs propositions de noms, dont ceux de Philibert de Lasteyrie ou Paul Langevin, c'est finalement celui de d'Arsonval qui est retenu. La transformation de l'établissement en lycée se fait en 1953.

Texte et images : archives municipales.

L'ensemble architectural est impressionnant pour une ville qui compte en 1888, année de l'inauguration du bâtiment, environ 16 000 habitants. Cette perspective du collège n'est malheureusement plus possible aujourd'hui. Depuis 1964, une construction contemporaine masque le bâtiment central.

Archives municipales de Brive, 37fi303.

Savez-vous qui était Jacques Arsène d'Arsonval ?

Jacques Arsène d'Arsonval, né en 1851 et décédé en 1940 à La Porcherie (Haute-Vienne), est un médecin, physicien et inventeur français. De 11 à 14 ans, il est élève à Brive. Il rejoint en 1865 le lycée impérial de Limoges, ville où il effectue ensuite des études de médecine. Il se lance dans la recherche. On lui doit notamment le galvanomètre balistique, le premier téléphone agréé par les PTT et des études sur l'électrothérapie par les courants à haute fréquence.



Collège de jeunes filles de Brive, année scolaire 1912-1913. Après le départ des garçons en 1887, le vieux collège, qui ne répond pourtant plus aux règles d'hygiène, accueille les filles. Il conserve sa fonction d'enseignement jusqu'en 1946.

Archives municipales, cote 60S35.